



HAL
open science

Compte rendu de l'ouvrage de W. Chor, *Directional Particles in Cantonese: Form, function, and grammaticalization*. Amsterdam: John Benjamins, 2018, 239 p

Lin Xiao

► To cite this version:

Lin Xiao. Compte rendu de l'ouvrage de W. Chor, *Directional Particles in Cantonese: Form, function, and grammaticalization*. Amsterdam: John Benjamins, 2018, 239 p. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 2021, pp.246-254. hal-03506908

HAL Id: hal-03506908

<https://hal.science/hal-03506908>

Submitted on 13 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2013, p. 67-72). On retrouve cette recherche très originale évoquée dans l'ouvrage de 2019 (p. 424 et suiv.).

Pour finir, on signalera un chapitre très utile, une brève chrestomathie de textes baltiques anciens (p. 581-611), tous illustrés d'images des manuscrits originaux.

L'ouvrage de PUD, dans ses versions les plus récentes (2014 en anglais, 2019 en lituanien), est une somme encyclopédique qui se révèle d'une très grande richesse pour tous ceux qui s'intéressent aux langues baltiques. Par rapport à d'autres ouvrages existants, ce qui le caractérise en premier lieu est la parfaite combinaison d'une approche philologique et culturelle et d'une approche purement linguistique. Dans ces deux domaines, il s'agit d'un ouvrage de référence fondamental, dont toutes les données sont contrôlées de première main, problématisées, mises en perspective et rendues accessibles à tous les linguistes.

Daniel PETIT

-
38. Winnie CHOR. — *Directional Particles in Cantonese. Form, function, and grammaticalization*. Amsterdam, John Benjamins (Studies in Chinese language and discourse 9), 2018, vii + 239 p. ISBN : 978-90-272-0028-0

Directional Particles in Cantonese est un ouvrage de 239 pages, y compris les références bibliographiques et trois annexes dont un index. Il est consacré à la description des douze particules directionnelles suivantes en cantonais contemporain : *lai4* 'venir (*come*)', *heoi3* 'aller (*go*)', *ceot1* 'sortir (*move out*)', *jap6* 'entrer (*move into*)', *dou3* 'arriver (*arrive*)', *gwo3* 'passer/traverser (*move across*)', *hei2* '[se] lever/soulever (*raise [something] up*)', *soeng5* 'monter (*ascend*)', *lok6* 'descendre (*descend*)', *hoi1* 's'éloigner (*move away*)', *maai4* 'aller vers (*move towards*)' et *faan1* 'revenir/retourner (*return*)'. L'auteure distingue deux groupes, les deux particules directionnelles déictiques 'aller' et 'venir' qui indiquent la direction de l'action par rapport à la position du locuteur, et les dix autres qu'elle appelle « particules directionnelles locatives » (et que d'autres linguistes ont simplement labellisé « verbes de mouvement »).

La description de ces douze particules est évidemment accompagnée d'une analyse approfondie de chacune d'entre elles en termes de morphosyntaxe, et surtout de sémantique et de pragmatique, ainsi que de leur origine. L'auteure cherche ainsi à retracer précisément leur voie de grammaticalisation à partir de leur source verbale, en faisant appel aux trois mécanismes classiques qui ont motivé les dérivations, i.e. l'extension métaphorique (*metaphorical extension*), l'enrichissement pragmatique (*pragmatic enrichment*) et la subjectivisation (*subjectification*). Cela lui permet, en

comparaison avec le mandarin standard ou d'autres langues sinétiques, d'identifier quelques tendances diachroniques caractéristiques du cantonais. L'ouvrage est organisé en conséquence en fonction de ces trois mécanismes qui occupent trois chapitres distincts parmi les plus importants.

Le chapitre 1 (Introduction et préliminaires théoriques, p. 1-33) présente brièvement les caractéristiques typologiques du cantonais par rapport aux autres langues sinétiques et résume les nombreux travaux déjà effectués sur les particules du cantonais. Rien de bien original dans ce chapitre qui reprend des considérations générales bien connues, et on peut s'étonner que l'auteure ait opté pour une classification très traditionnelle des dialectes chinois en sept groupes majeurs (voir les p. 4-6 et son tableau 1.1 de la p. 5), au lieu des dix qui sont désormais reconnus depuis la fin des années 1980, avec l'ajout des dialectes *jin* (au Shanxi), *hui* (dans la province de l'Anhui) et *pinghua* (au Guangxi).

Il en est de même des sections sur les études concernant la grammaticalisation (p. 10-22) : elles ne sont pas très utiles lorsque l'auteur retrace leur histoire en Occident depuis Meillet (1912) et les paramètres et principes qui y sont associés, comme l'unidirectionnalité dans les langues indo-européennes. Il aurait mieux valu approfondir ces mêmes études sur le chinois, qui est la partie faible de la section introductive. Les recherches pionnières de Lü Shuxiang (1955), Mei Tsu-lin (1981), Liu Jian (1982), Peyraube (1988), Jiang Shaoyu (1994), Cao Guangshun (1995), Liu Jian, Cao Guangshun, Wu Fuxiang (1995), Jiang Lansheng (2000), Wu Fuxiang (2005), Yang Yonglong (2017), etc. sont passées singulièrement sous silence, ainsi que la centaine des contributions fondamentales issues des dix colloques internationaux intitulés *Grammaticalisation et recherches grammaticales* du chinois¹. Il n'est pas vrai, comme le souligne à nouveau l'auteure dans sa conclusion (p. 210) que les études sur la grammaticalisation en chinois ont juste commencé au cours de la dernière décennie.

Le corpus qui a servi de base au travail de Winnie Chor, dont le cantonais est aussi la langue première, est en revanche impressionnant. Il s'agit d'un nombre important de manuels pédagogiques, de films, du corpus *HKCan-Cor*, établi par l'université de Hong Kong, ainsi que cinq dictionnaires du cantonais contemporain compilés dans les années 1990, mais aussi de plusieurs documents de vieux cantonais qui permettent à l'auteure de mieux mesurer les évolutions au cours des deux derniers siècles. Elle a enfin adopté le système de transcription *JyutPing* développé par la Société linguistique de Hong Kong pour gloser ses exemples en cantonais, et elle utilisé le *Hanyu pinyin* officiel pour la translittération du mandarin standard.

Le chapitre 2 (Particules directionnelles en cantonais, p. 35-57) est consacré à la description de ces particules et à l'analyse de leurs propriétés

1. Le premier volume, qui recense les communications du colloque de 2001, date de 2003. Dix volumes à ce jour ont été publiés, tous aux Presses Commerciales de Pékin.

morphosyntaxiques et sémantiques. L’auteure montre bien que ces particules sont des candidates idéales pour tester les différentes voies de grammaticalisation qui peuvent être proposées. Auparavant, elle justifie son terme ‘particule’ au détriment du terme ‘complément’ qui est généralement celui qu’utilisent les autres linguistes pour ces mots qui expriment la direction. À la suite de Matthews & Yip (2011) qui ont été parmi les premiers à reconnaître une catégorie de ‘particules directionnelles’ en cantonais, l’auteure reprend ce terme de ‘particules directionnelles’ qui sont généralement considérées comme polyvalentes, à usage multiples, comme l’avait déjà souligné Chao (1968), qui les qualifiait de *versatile*, des formes bornées qui se sont toutes grammaticalisées à partir de leur emploi verbal, de telle sorte qu’elles en viennent à occuper la position qui suit immédiatement le verbe principal².

Deux raisons essentielles motivent ce choix. La première est que le terme ‘complément’ est souvent compris dans de nombreuses langues, dont l’anglais, comme l’objet d’un verbe transitif (l’équivalent de *binyǔ* 宾语 en chinois) alors que le complément chinois (*bǔyǔ* 补语) est souvent compris en tant que second élément verbal dans une composition verbale en série V_1V_2 où le V_2 traduit l’état ou le résultat désigné par le verbe qui le précède immédiatement (Zhu 1982 : 125). Les particules (*particles*) de l’anglais correspondent aux *zhùcí* 助词 (littéralement ‘mots auxiliaires [*helping-words*]’) du chinois. La deuxième raison donnée par Winnie Chor, qui nous semble plus rationnelle, relève de la syntaxe et de la sémantique. Les ‘particules directionnelles’ du cantonais attachées au verbe principal s’utilisent souvent pour exprimer des formes du domaine du TAM (temps, aspect, modalité), mais elles n’admettent pas l’ajout d’un marqueur du potentiel en *dak1* ‘pouvoir’ ou *m4* ‘ne pas’ après le verbe principal. Exemples cités p. 40 :

- (1) 我早餐飲 (*得/*唔) 開咖啡
*Ngn5 zou2caan1 jam2 (*dak1/*m4) hoil gaa3fel*
 je petit-déjeuner boire (* pouvoir /*NÉG) MQ-habituel café
 * « Je peux (/ne peux pas) m’habituer à prendre du café au petit-déjeuner. »
- (2) 我做 (*得/*唔) 過文員
*Ngo5 zou6 (*dak1/*m4) gwo3 man4jyun4*
 je faire (* pouvoir /*NÉG) MQ-expérience employé
 * « Je peux (/ne peux pas) avoir l’expérience d’avoir travaillé comme employé. »

2. Chao emploie le terme anglais ‘*versatile*’, en l’opposant aux formes soumises à restrictions (restricted) : “A form is restricted if it occurs only when one or a very small number of other forms occur in a near context, and versatile if its occurrence is not so limited.” (Chao 1968 : 155). Cela lui permet de marquer une différence avec les termes ‘forme liée’ (*bound form*) vs. ‘forme libre’ (*free form*).

- (3) 你冲 (*得/*唔) 返個涼啦!
*Nei5 cung1 (*dak1/*m4) faan1 go3 loeng4 laa1*
 tu laver (* pouvoir /*NÉG) MQ-évaluation positive CL douche PART
 * « Tu peux (/ne peux pas) aller prendre une douche (avec plaisir) ! »

Il est bien connu en effet que l'insertion d'un marqueur du potentiel entre le verbe principal et le directionnel sert de test pour les constructions à complément résultatif. Cela tend donc à prouver que les postverbaux directionnels n'ont pas toujours cette fonction de complément. L'auteure ajoute bien sûr que les 'particules directionnelles' peuvent assurer la fonction de complément résultatif lorsque les directionnels expriment aussi un résultat. De nombreux exemples très révélateurs sont commentés p. 45-48.

Les constructions à compléments directionnels – qui ne sont pas l'objet essentiel de l'ouvrage, consacré aux 'particules directionnelles' – sont ainsi récapitulées et commentées, ce qui permet à l'auteure de confirmer le principe de séquence temporelle qui règle l'ordre des différents éléments (Yiu 2005 : 275) :

1. V principal + Vd (complément directionnel simple)
2. V principal + [Vd + *lai4/heoi3*] (complément directionnel complexe)
3. V principal + [*faan1* + Vd + *lai4/heoi3*] (complément directionnel complexe)

Il faut noter que la troisième structure n'est pas admise en mandarin, à la différence du cantonais (Yiu 2005 : 229) :

- (4) 佢行返過來
Keoi5 haang4 faan1 gwo3 lai4
 il/elle marcher retourner traverser venir
 « Il/(Elle) est revenu(e) ici en marchant. »
- (5) *他走回过来
Tā zǒu huí guò lái
 il marcher retourner traverser venir
 *« Il/(Elle) est revenu(e) ici en marchant. »

L'auteure a aussi remarqué p. 53-57 qu'en cantonais presque toutes les 'particules directionnelles' sont attachées à un verbe précédent monosyllabique. Elle n'a relevé que huit contre-exemples dans tout le corpus *HKCan-Cor*. Cette préférence, qui n'est pas une contrainte, précise-t-elle, se retrouve en mandarin, comme l'a signalé Xiao (2019 : 146-149), même si les contre-exemples en mandarin sont beaucoup plus nombreux.

Le chapitre 3 (Mécanismes de grammaticalisation – perspectives sémantique et pragmatique, p. 59-86) revient sur les trois mécanismes à l'œuvre pour la grammaticalisation des douze particules directionnelles du cantonais qui suivent l'ordre spécifique suivant : 'extension métaphorique > enrichissement pragmatique > subjectivation'. La distinction entre changement

syntaxique, avec ses deux mécanismes fondamentaux qui sont l’analogie et la réanalyse (y compris la grammaticalisation), et les mécanismes du changement sémantique, i.e. métaphore, métonymie et subjectification, n’est pas bien claire. L’auteure considère en effet que métaphore, enrichissement pragmatique et subjectification sont des mécanismes de la grammaticalisation.

Cela dit, les métaphores, qui autorisent les transferts de sens d’un domaine concret à un domaine abstrait, sont analysées comme étant le mécanisme essentiel, qui intervient en premier. L’enrichissement pragmatique et la subjectification arrivent ensuite, toujours après la métaphorisation. Malgré la signification plus ou moins générale de ce schéma, l’auteure, prudente, ne garantit pas cet ordre pour toutes les autres langues³. Elle se contente, dans ce chapitre, de mentionner fort à propos, des exemples de métaphorisation de particules directionnelles du cantonais qui ont évolué en marqueurs aspectuels, comme par exemple *hoil* qui est devenu un continuatif dès les années 1950, comme dans l’exemple suivant, qui date de 1954 :

- (6) 你有信俾我, 我連寫開 俾你個封信都攞埋
Nei5 mou5 seon3 bei2 ngo5, ngo5 lin4 se2 hoil bei2
 tu NEG lettre donner moi je même écrire *hoil* donner
nei5 go2 fung1 seon3 dou1 dam2maai4
 toi cette CL lettre aussi jeter
 « (Puisque) tu ne m’as pas envoyé de lettre, j’ai aussi (fini par) jeter la lettre que j’étais en train de (t’) écrire. »

De même, la particule directionnelle *gwo3* (< passer, traverser) a-t-elle été grammaticalisée en marqueur aspectuel d’expérience dès la fin du XIX^e siècle, comme le montre l’exemple (7), repris de Ball (1883).

- (7) 嚟過好幾勻咯
Lai4 gwo3 hou2 gei2 wan4 lok3
 Venir *gwo3* bien plusieurs fois PART
 « (Il/Elle) est bien venu(e) (ici) plusieurs fois. »

Lorsqu’elle aborde ensuite l’enrichissement pragmatique (que Hopper & Traugott [1993 : 63-93] appellent plus volontiers inférence pragmatique’ [*pragmatic inferencing*]), l’auteure montre bien que cet aspect continuatif de *hoil* dans l’exemple (5) ci-dessus a ensuite pu évoluer en un marqueur aspectuel d’habitude, comme dans l’exemple suivant, extrait de son corpus *HKCanCor* :

3. De fait, il est de plus en plus évident, en linguistique générale, que la métonymisation – qui relève de l’inférence pragmatique – est aussi importante, sinon davantage que la métaphorisation (voir Traugott & Dasher 2002 : 28-29).

- (8) 我啲貓食開個隻牌子
Ngo5 di1 maaul sik6 hoi1 go2 zek3 paai4zi2
 Je CL chat manger *hoi1* ce CL marque
 « Mon chat est habitué à manger cette marque (de nourriture pour chats). »

Enfin, après avoir longuement expliqué le concept de subjectification selon Traugott (voir aussi Traugott & Dasher 2002), Winnie Chor souligne que des particules directionnelles comme *lok6* (< descendre) ou *faan1* (retourner) ont aussi été dérivées en marqueurs de subjectivité. Exemples :

- (9) 個價錢念落都抵
Go3 gaa3cin4 nam2 lok6 dou1 dai2
 CL prix penser *lok6* aussi valoir-la-peine
 « (Je) pense que c'est actuellement un bon prix. »
- (10) 沖返個涼
Cung1 faan1 go3 loeng4
 Laver *faan1* CL douche
 « (Laisse-moi) prendre une (bonne) douche. »

Les trois chapitres suivants, qui forment le cœur même de l'ouvrage, reprennent ces trois mécanismes respectivement en détaillant les différentes étapes qu'ont prises les douze particules directionnelles dans leurs voies de grammaticalisation. Le chapitre 4 (Métaphore – mécanisme fondamental, p. 87-114) est dévolu aux cinq particules suivantes : *lai4* 'come', *heoi3* 'go', *ceot1* 'move out', *jap6* 'move into' et *dou3* 'arrive'. Le processus de grammaticalisation auquel elles sont soumises fait appel uniquement au mécanisme de métaphorisation. Le chapitre 5 (Enrichissement pragmatique – mécanisme dépendant du contexte, p. 115-148) traite des deux particules *gwo3* 'move across' et *hei2* 'raise [something] up' et souligne le rôle déterminant des implicatures pragmatiques dans la grammaticalisation. Enfin, les cinq dernières particules *soeng5* 'ascend', *lok6* 'descend', *hoi1* 'move away', *maai4* 'move towards' et *faan1* 'return' sont discutées au chapitre 6 (Subjectification – un mécanisme qui conduit au marquage de position, p. 149-206) où l'emphase est mise sur les liens étroits entre subjectification et grammaticalisation.

Ces trois chapitres sont très fouillés, avec près de cent exemples pour les deux premiers, et plus de cent cinquante pour le dernier, tous abondamment commentés avec expertise et ils illustrent bien les propos et hypothèses de l'auteure. Les sens proprement directionnels des particules directionnelles sont d'abord exposés dans le détail, puis tous leurs emplois dérivés métaphoriques sont ensuite identifiés et discutés. Quelques exemples très intéressants peuvent être ici cités, qui montrent tout l'intérêt de ces descriptions, qui ne sont pas seulement informatives, mais qui conduisent à des hypothèses originales. Il en est ainsi de l'étude détaillée des particules

directionnelles déictiques *lai4* (< verbe ‘venir’) et *heoi3* (< verbe ‘aller’), qui peuvent exprimer toutes les deux le ‘but’ (*purpose*), même si la seconde (*heoi3*) est beaucoup moins courante, à la différence du mandarin standard, qui ne connaît que *lái* dans cet emploi. La même particule *lai4* devient aussi une ‘particule de transfert’ (*transfer particle*), fonction qui existe en cantonais ancien (des exemples sont attestés dans Bridgeman [1841]) et qui est tout à fait comparable, selon l’auteure, à la préposition dative ‘to’ en anglais. En cantonais contemporain, cette ‘particule de transfert’ *lai4* ne s’applique qu’au pronom de la première personne *ngo5* ‘je’, jamais pour *nei5* ‘tu’ ou pour *keoi5* ‘il/elle’. Cela s’explique aisément si on prend en compte le sémantisme intrinsèque du déictique ‘come’, qui oriente toujours l’action vers celui qui parle.

On apprend aussi qu’en cantonais, *guo3* (< verbe ‘passer, traverser’), outre ses emplois dérivés de marqueur temporel d’expérience et de répétition sert aussi à coder le sens de ‘il vaut mieux que, cela vaut la peine de’ dans des constructions à verbe potentiel, comme dans *tai2 dak1 gwo3* [voir – POT – *gwo3*] « Cela vaut la peine de le voir ». Cet emploi est aussi inconnu du mandarin standard. S’agissant de *hei2* (< verbe ‘lever, soulever’), l’auteure montre bien que l’emploi singulier de cette particule dans des constructions potentielles avec le sens d’accessibilité’ (*affordability*), comme dans l’exemple suivant, n’est jamais mentionné dans les documents en vieux cantonais, mais il est très courant dans les conversations quotidiennes :

(11) 你點買得起咁貴嘢呀?

Nei5 dim2 maai5 dak1 hei2 gam3 gwai3 je5 aa1
 Tu comment acheter capable *hei2* aussi cher affaire PART
 « Comment pourrais-tu te permettre d’acheter des choses aussi chères ? »

Ce même *hei2* comme marqueur de complétude (*completive marker*), son origine, et les contraintes de son emploi sont aussi longuement et très finement analysés (p. 136-144). Les prédicats *V-hei2* ne peuvent ainsi être utilisés qu’avec des événements atéliques. L’auteure conclut de manière convaincante que ses occurrences ne sont pas aussi réduites qu’on le pensait auparavant.

Plusieurs pistes de recherche intéressantes sont aussi suggérées concernant les interactions entre les particules verbales (en particulier les particules énonciatives évaluatives) et les particules de fin de phrase. Le dernier chapitre sur la subjectification relève en effet que les particules directionnelles *maai4*, *lok6* et *faan1* ont une fonction évaluative en position pos-verbale.

On l’aura compris, si les particules du cantonais, qui forment un système plus riche si on le compare aux autres langues sinitiques, ont été déjà beaucoup étudiées, ces trois derniers chapitres ne se contentent pas de reprendre les recherches antérieures tout en approfondissant les descriptions existantes. L’auteure cherche toujours à expliquer comment les différents sens grammaticaux qu’elle a identifiés ont été dérivés, et elle apporte aussi souvent des

réponses à la question ‘pourquoi ?’, grâce à des analyses diachroniques rendues possibles par de nombreux documents sur le cantonais non contemporain. L’ouvrage apporte incontestablement des données et des analyses nouvelles par rapport aux études de Luke (1990), Yue (1993), Matthews and Yip (1994), Yiu (2005).

Il est plus difficile d’apprécier les avancées réelles qu’apporte l’ouvrage sur la théorie du changement grammatical, mais son intérêt pour les études sur la grammaticalisation, et notamment sur l’origine et l’évolution des particules, reste évident, comme le souhaitait l’auteure, ne serait-ce que par la masse considérable de nouvelles données qui ont été soigneusement recensées et analysées.

Lin XIAO
EHESS-CRLAO
xlamy1118@gmail.com

Abréviations

ASP : marqueur aspectuel ; CL : classificateur ; DIR : complément directionnel ; MQ : marqueur ; NEG : adverbe de négation ; PART : particule de fin de phrase ; PASS : marqueur du passif ; POT : marqueur du potentiel

Références

- Ball, D.J. 1883. *Cantonese Made Easy*. Hong Kong : China Mail Office. 86 pages.
- Bridgeman, E.C. 1841. *Chinese Chrestomathy in the Canton Dialect*. Macau : East India Company’s Press. 693 pages.
- Cao, Guangshun. 1995. *Jindai hanyu zhuci* (Les particules du chinois moderne). Beijing : Yuwen chubanshe.
- Chao, Yuen Ren. 1968. *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley & Los Angeles: University of California Press.
- Hopper, Paul J. & E. C. Traugott. 1993. *Grammaticalization*. Cambridge University Press.
- Jiang, Lansheng. 2000. *Jindai hanyu tanyuan* (Sur les sources du chinois moderne). Beijing : Shangwu yinshuguan.
- Jiang Shaoyu. 1994. *Jindai hanyu yanjiu gaikuang* (Recherches d’ensemble sur le chinois moderne). Beijing : Beijing daxue chubanshe.
- Liu, Jian. 1982. Gudai baihua wenxian jianshu (Brève discussion sur des documents en vernaculaire ancien). *Yuwen yanjiu* (Recherches sur la langue et l’écriture) 1. 97-104.
- Liu, Jian, Cao, Guangshun & Wu, Fuxiang. 1995. Lun xiufa hanyu cihui yufahua de ruogan yinsu (Sur les paramètres principaux qui entraînent la grammaticalisation d’items lexicaux). *Zhongguo yuwen* (Langue chinoise) 3. 161-169.
- Lü, Shuxiang. 1955. *Hanyu yufa lunwen ji* (Recueil d’articles sur la grammaire du chinois). Shanghai : Shangwu yinshuguan.
- Luke, Kangkwong. 1990. *Utterance Particles in Cantonese Conversation*. Amsterdam : Benjamins.

- Matthews & Yip. 2011 [1994]. *Cantonese: A Comprehensive Grammar*. London: Routledge.
- Mei, Tsu-lin. 1981. Xiandai hanyu wancheng mao jushi he dongci ciwei de lai yuan (Origine du suffixe verbal et de la forme de l'aspect accompli en chinois contemporain). *Yuyan yanjiu* (Recherches linguistiques) 1. 65-77.
- Meillet, Antoine. 1912. L'origine des formes grammaticales. In *Linguistique historique et linguistique générale*. Paris : Champion, 1948. 130-148.
- Peyraube, Alain. 1988. Syntactic change in Chinese: On grammaticalization. *Bulletin of the Institute of History and Philology* 59. 617-652.
- Traugott, Elisabeth C. & Richard B. Dasher. 2002. *Regularity in Semantic Change*. Cambridge University Press.
- Wu, Fuxiang. 2005. *Hanyu yufahua yanjiu* (Recherches sur la grammaticalisation en chinois). Beijing : Shangwu yinshuguan.
- Xiao, Lin. 2019. *Le chinois et l'iconicité de la syntaxe. L'iconicité de la séquence temporelle : du texte à l'Aktionsart*. Société de Linguistique de Paris, Louvain-Paris : Peeters.
- Yang, Yonglong. 2017. *Shici xuhua yu jiegoushi de yufahua* (Grammaticalisation des mots pleins et grammaires de construction). Shanghai : Xuelin chubanshi.
- Yiu, Carine Y. 2005. *Spatial Extension: Directional Verbs in Cantonese*. Thèse de doctorat. Hong Kong University of Science and Technology.
- Yue, Anne. 1993. *Comparative Chinese Dialectal Grammar. Handbook for Investigators*. Paris, EHESS
- Zhu, Dexi. 1982. *Yufa jiangyi* (Cours de grammaire). Beijing : Shangwu yinshuguan.